BORDER TRIENNALE
ART CONTEMPORAIN

18 JUIN > 11 SEPT
TOURNAI

Dossier de presse

Sommaire

Note d'intention > p. 6

1/ Le Carillon > p. 7

2/ TAMAT – Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles > p. 11

3/ Musée des Beaux-Arts > p. 12

4/ Musée de Folklore et des Imaginaires > p. 12

5/ Le Grand Large – Territoire de la pensée > p. 13

6/ Programme d'activités > p. 15

7/ Intersections asbl > p. 21

Contact > p. 22

« Border », en français, signifie à la fois limiter, entourer et garnir. Le drap du lit de l'enfant, l'ourlet d'une nappe, les berges d'une rivière, le périmètre d'un jardin. « Border », en anglais, désigne la frontière, la limite. Si la graphie en est la même, son énonciation est plus sauvage, plus fermée, là où le verbe « border », en français, est ouvert, le son final étirant les lèvres en un sourire aimable. »

Caroline Lamarche. (2022). Territoire de la Beauté.

Note d'intention

Du 18 juin au 11 septembre 2022, la jeune asbl Intersections organise sa deuxième triennale d'art contemporain à Tournai, avec pour ambition de poursuivre le travail entamé lors de ses premières années d'activité : croiser les publics de l'art contemporain et du patrimoine en proposant une expérience artistique riche et accessible dans des lieux d'exposition patrimoniaux méconnus ou à redécouvrir.

La triennale qui aura pour thème BORDER, prend en effet la forme d'un parcours d'expositions en plein air, dans trois musées et dans un immeuble Art Déco exceptionnellement ouvert au public : Le Carillon (ancien restaurant sur la Grand Place de Tournai, arch. Henry Lacoste).

Au fil de ce parcours d'exposition, chacun.e est invité.e à découvrir les multiples sens du terme BORDER et à les interroger à l'aune de ses expériences personnelles.

Au **Carillon**, *border* est traduit de l'anglais par *frontière*, au sens géopolitique du terme : une quinzaine d'artistes y interrogent les politiques migratoires européennes telles qu'elles sont vécues par ceux et celles qui y sont confronté.e.s sur le terrain. Une dure réalité pourtant émaillée d'espoir, par la nécessité d'une prise de conscience collective.

À **TAMAT** (Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles) le styliste plasticien **Olivier Reman** amène une réflexion sur les symboles de l'identité nationale belge, en lien avec le passé colonial des états européens. L'impressionnante installation textile qu'il crée spécialement pour la triennale permet de renouveler les regards sur les œuvres anciennes de la collection, d'y découvrir des messages forts d'identité, de frontières, de liberté. En dialogue, les cartes de **Sébastien Laurent** nous interrogent avec humour sur les stéréotypes, parfois appris dans les livres d'Histoire et qui découpent notre vision du monde.

Cette exploration historique des frontières européennes se poursuit au **Musée des Beaux-Arts** avec l'exposition de **Raffaela Crispino** *Open Field*, débutée dans le cadre du festival Europalia Trains & Tracks. Un projet autour de l'Abdication de Charles Quint, une toile monumentale de l'artiste Louis Gallait qui, au milieu du 19e siècle, fit un étonnant voyage en train à travers une partie de l'Europe. De références historiques en associations libres et poétiques, l'artiste emmène le visiteur dans un voyage parsemé de récits multiples où il est question de graines, de plantes et de sorcières.

Une échappée qui ouvre le champ et aide à penser le futur proche, ambition partagée par l'exposition BORDER au **Musée de Folklore et des Imaginaires** (MuFIm), où les artistes **Vincen Beeckman, Kasper Demeulemeester, Emmanuel Bayon, Mohammed Alani et le collectif Various Artists** tracent chacun à leur manière, par la photo, la sculpture ou l'installation, des voies vers l'empathie et attirent l'attention sur des zones parfois oubliées, en périphérie de la ville et de nos consciences. *Border*, en français, est alors le caractère des marges, de se qui se trouve en bordure ou l'action de protéger, d'envelopper, de prendre soin.

Entre ces différents lieux d'exposition, **dans les rues du centre-ville et le long des berges de l'Escaut**, des drapeaux créés par des artistes belges et internationaux flottent au gré du vent pour un circuit poétique et philosophique au grand air. Ils appartiennent majoritairement au projet *Le Grand Large – Territoire de la pensée* (Bruno Robbe éditions & Daniel Dutrieux), montré pour la première fois à l'occasion de Mons 2015. Chaque drapeau de cette collection est étroitement lié à une lithographie, une œuvre sur papier qui rappelle une carte géographique. Ces lithographies sont exposées au premier étage du Carillon.

BORDER est donc une vaste exploration de ce qui fonde les sentiments d'appartenances et y prenant appui, propose des pistes, des lignes de fuite pour inventer collectivement un territoire plus vaste, celui d'une « civilisation commune, fondée sur les deux principes intangibles et inséparables que sont l'universalité des valeurs essentielles et la diversité des expressions culturelles » (Amin Maalouf)

1/ Le Carillon

Grand Place, 64
> du vendredi au dimanche,
de 11h à 19h – *en semaine sur rendez-vous*
> Réservation obligatoire : *sur place / info@triennaleintersections.be / +32 (0)499 78 37 68*
> Accès PMR : *rez-de-chaussée*

Établie sur sept étages, l'exposition collective du Carillon est particulièrement engagée et politique. Elle se divise en différentes sections qui abordent les thèmes des migrations, de l'exil, de l'engagement politique, des politiques migratoires et de leur médiatisation.
Y seront exposées de la photographie, de la vidéo et installations des artistes **Mohammed Alani, Abdullah Al Hakawati, Darwin Chapelier, Alexia Creusen, Céline Cuvelier, Wilfried Dsainbayonne, Thomas Israël en collaboration avec Reza, Johanna de Tessières et Olivier Papegnies, Sébastien Laurent, Sofhie Mavroudis, Mathieu Pernot, Théo Romain, Oussama Tabti et Cathy Weyders**.
Loin des clichés, du bruit médiatique, des chiffres et du sensationnalisme, les récits d'exil, œuvres documentaires, regards sensibles, poétiques, décalés transmettent avec une profonde empathie, le désespoir face à la guerre, à l'absurdité des politiques migratoires européennes et nationales, mais aussi et surtout l'espoir d'une prise de conscience, d'un avenir meilleur. Une lueur d'espoir que l'on retrouve également dans le projet de drapeaux ***Road of Change*** **(S.M.A.K., Gand)**, exposés au rez de chaussée du Carillon.

> ***Road Of Change* – Vlaggenproject (2019)**
> En 2019, quinze jeunes de toute la Flandre ont fait un voyage en voiture le long des frontières de l'Europe. Ensemble, ils sont partis à la rencontre d'organisations d'aide aux réfugiés, de politiciens locaux, ils ont découvert des conditions de vie difficiles et des histoires dures mais aussi pleines d'espoir.
> Le S.M.A.K. a demandé au graphiste Edouard Schneider et à Kurt Stockman de se joindre à eux pour visualiser le voyage et élaborer un projet de drapeaux. Les drapeaux font office de portraits personnels quand il est souvent interdit de prendre des photos dans les centres d'accueil.
> Ce voyage était un processus d'apprentissage expérientiel dans lequel les jeunes et leurs superviseurs étaient mis au défi de se mettre à la place des personnes qui fuient et de réfléchir à une politique d'asile juste et humaine.
> ***Les drapeaux de Road of Change sont exposés au Carillon et dans le piétonnier (rue de la Cordonnerie et rue Gallait). Au Carillon, un logiciel permet aux visiteurs de créer leur propre drapeau en fonction des valeurs qu'ils et elles souhaitent mettre en avant.***
> *Une initiative du Conseil flamand pour les réfugiés en collaboration avec Uit De Marge, StreetwiZe - Mobile School et S.M.A.K.*

En 2015, l'Allemagne, avec à sa tête Angela Merckel, est le premier pays européen à ouvrir ses frontières aux demandeurs d'asile, après la parution dans la presse de la photo du petit Aylan Kurdi, un enfant syrien mort en mer et retrouvé échoué sur une plage turque. Le

sentiment de solidarité qui emporte l'Europe cette année-là connait un terme violent en novembre avec les attentats de Paris. Les événements de novembre 2015, ainsi que le contexte politique plus large, mènent à un durcissement des politiques européennes et nationales en matière d'immigration qui donnent le ton pour les années suivantes.
L'expression « crise migratoire » devient de plus en plus récurrente dans les médias occidentaux et témoigne de la vision à court terme prédominante dans les politiques migratoires européennes fondées sur le contrôle et la mise à distance (Rodier C., 2018).
L'Europe se barricade, décide de mettre entre parenthèses les questions liées à l'accueil des exilés et investit dans la sécurité : édification de murs aux frontières, dispositifs de filtrage et de tri des personnes désirant entrer sur le territoire, blocage des bateaux de sauvetage, négociations avec les pays frontaliers pour tenter de réduire le nombre d'immigrants en Europe… Ces dispositifs coûteux semblent d'autant plus irrationnels, que leur inefficacité est prouvée et que les chiffres de l'immigration en Europe sont bien dérisoires à l'échelle de la population européenne et mondiale.
Ces choix politiques nient la pérennité du phénomène de migration dans l'histoire et en relation avec les autres « crises » planétaires : politiques, économiques, écologiques, démographiques… qui concourent nécessairement à une augmentation des mouvements de populations au long terme, phénomène de brassage par ailleurs culturellement et économiquement bénéfique.
Comment sortir de la sidération face à l'absurdité et à la violence inouïe des actes et des discours ? Comment constituer de nouveaux récits qui remettent en jeu nos croyances et offrent des lignes de fuite ?
Au Carillon, les artistes prennent appui sur nos références communes pour recomposer des impressions de réalité se jouant de nos habitudes. Ils construisent des récits complexes, y incorporant les contradictions au cœur de nos identités européennes. Ils donnent la parole, créent des accès à des espaces en marges, dans les interstices. Les expériences humaines dont ils se portent témoins nous laissent apercevoir la possibilité de l'universel en tant que sensibilité au monde. Un universel pluriel, complexe qui porte un espoir, celui d'un dialogue « tourbillonnaire » : un système qui « profite de sa crise pour se ressourcer et se renouveler » (Morin E., 1990).

« L'exilé est obsédé par la séparation géographique, l'éloignement dans l'espace. C'est pourtant le temps qui fonde l'essentiel de sa solitude ; et il accuse les kilomètres alors que ce sont les jours qui le tuent. J'aurais pu être à des milliards de bornes du visage parental si j'avais eu la certitude que le temps glisserait sur lui sans lui nuire. Mais c'est impossible ; il faut que les rides se creusent, que la vue baisse, que la mémoire flanche, que les maladies menacent. »

Mbougar Sarr M. (2021). La plus secrète mémoire des hommes. p.69, 70. Eds. Philippe Rey.

Le Carillon, une ossature en béton armé à l'épreuve des bombes

Inauguré le 15 août 1939, le Carillon est l'un des seuls édifices de la Grand-Place à avoir survécu aux bombes incendiaires de 1940, grâce à sa toiture en béton et acier, une innovation emblématique de l'architecture de la première moitié du siècle.

Son architecte, **Henry Lacoste** (Tournai, 1885 - Bruxelles, 1968) occupe une place à part dans l'architecture belge de l'entre-deux-guerres. Passionné par l'histoire de l'architecture, l'archéologie et les civilisations anciennes, il s'efforce d'assumer cet héritage formel et symbolique dans une pratique et un enseignement créatifs qui se développent en réaction au discours de l'avant-garde moderniste.
Fils d'un ferronnier-serrurier tournaisien qui l'initie très tôt à la pratique artisanale, Lacoste suit une longue formation à Lille, Bruxelles, Paris et, enfin, à l'École française d'Athènes où il participe au relevé du temple d'Apollon à Delphes (1913-1914). Par ses nombreux voyages, entre autres au Proche-Orient, il développe une architecture empreinte d'un fascinant mélange d'éléments babyloniens, égyptiens, grecs, médiévaux, Renaissance et modernes. Les pavillons de l'Exposition coloniale de Paris en 1931, de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935 et de l'Exposition internationale de l'eau à Liège en 1939 lui permettent de signer quelques-unes des réalisations les plus originales de l'Art Déco belge, nourries de multiples références formelles et symboliques, mêlant l'érudition à l'ironie.
Professeur éloquent, savant et enthousiaste, il fut l'un des pédagogues les plus influents de son époque en Belgique aux côtés d'Henry van de Velde et de Victor Horta.

Construit pour les brasseries Carbonelle - Dumortier, **Le Carillon** a été érigé en 1939 par Henry Lacoste sur les vestiges des prisons royales du bailliage de Tournai (fin 16e siècle). Le bâtiment Art Déco rappelle le style Renaissance flamande fort répandu à Tournai. Le balcon illustré d'une frise de carillonneurs est signé du sculpteur français Nathan Imenitoff. Pour la décoration intérieure, l'architecte livre ses projets à Piet Devos, jeune artiste flamand formé à Tournai. Conscient de la pression de l'industrialisation sur les métiers traditionnels, Henry Lacoste confie la réalisation des travaux à des artisans locaux, y compris à l'entreprise familiale fondée par son grand-père et installée à cette époque au Quai Dumon. Les fresques du rez-de-chaussée sont peintes par de jeunes artistes de la région, d'après les cartons de l'architecte. Elles retracent, à la manière d'une bande dessinée, la saga d'une bière tournaisienne qui, à travers les siècles, passe entre les mains de rois francs, des croisés Lethalde et Engelbert, de Philippe Auguste… Écrivant une histoire grandiose et humoristique de la Cité. Cette histoire se clôture par une caricature des autorités communales, condamnées à ne boire que de l'eau : une façon pour Lacoste de se venger des oppositions que ces premiers projets architecturaux, beaucoup plus modernes, rencontrèrent.
Dans la salle de fêtes, au premier étage, les travaux de nettoyage du bâtiment ont permis de découvrir un ensemble de fresques jusqu'alors oubliées, rappelant l'esthétique des pavillons conçus par Lacoste à l'occasion des Expositions Universelles.

Une trouvaille qui nous permet de souligner le lien entre l'actualité des politiques migratoires et l'histoire coloniale de l'Europe, et de faire le lien avec l'exposition au Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles – TAMAT.

© Gordon War, 2022

2/ TAMAT – Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles

Place reine Astrid, 2
> de 9h30 12h30 et de 13h30 à 17h30 *(dernière entrée à 13h et 17h)*
> Fermé le lundi
> Accès PMR : *oui*

TAMAT et Intersections invitent le styliste plasticien **Olivier Reman** à un dialogue avec les collections de tapisseries anciennes et l'histoire du musée. L'artiste présente des travaux antérieurs et de nouvelles créations : un considérable travail au crochet qui amène à interroger l'histoire de la Belgique, décliné en une pièce textile ainsi qu'une photographie.

Une installation qui évoque les ossuaires, les catacombes où s'accumulent une multitude de crânes. Tantôt organisés, tantôt entassés ils sont les reliques macabres d'une histoire souvent tragique. Aujourd'hui, l'histoire et l'actualité nous montrent, à travers les guerres, les pandémies, ... une nouvelle forme de catacombes, celle des êtres humains comptabilisés anonymement. Un simple nombre dans les livres d'histoire ou un décompte quotidien dans les médias.

Comment écrit-on l'histoire nationale au lendemain de la révolution ? De quels symboles, de quelles couleurs se pare-t-on ? Comment évoluent aujourd'hui les mythes et personnages historiques qui ont constitué l'imaginaire identitaire de la Belgique ?

> **Olivier Reman** sublime des matériaux textiles quotidiens (cordelette, rideaux…), notamment par le crochet, en les déplaçant dans des univers poétiques inspirés de la peinture néerlandaise du XVIIe. Il porte un regard critique et décalé sur l'historiographie et le folklore, et en particulier sur l'historiographie de l'architecture de Tournai (*Utopia*, 2014). La série de portraits *Effigies* (Olivier Reman et Barthélemy Decobecq) reçoit le Prix artistique International de la ville de Tournai en 2015.

Une réflexion critique sur l'historiographie poursuivie par l'artiste **Sébastien Laurent**, dans la série de cartes « Le Monde vu d'en bas » (2014). Inspirées des cartes de géographie suspendues dans les classes d'école, Sébastien Laurent initie avec humour une réflexion sur les stéréotypes entretenus entre pays voisins. Loin de se limiter à un point de vue européen, l'artiste a mené un travail de récolte auprès des populations concernées, notamment en Amérique du Sud. On apprend que les argentins passent pour être « arrogants », quand l'Europe est divisée entre les « bouffeurs de grenouille », les « gaufres », les « rosbifs », ou encore les « maçons poilus ».

En rapport avec le travail des artistes Olivier Reman et Sébastien Laurent, une sélection de pièces textiles issues des collections avive ces questions.

Au troisième étage, est exposé un immense tapis attribué à la **Manufacture royale de Tournai (1779-1887)**. L'occasion de retracer l'histoire de cette prestigieuse commande et de montrer le travail de restauration à l'œuvre.

3/ Musée des Beaux-Arts

Rue de l'Enclos Saint-Martin, 3
> de 9h30 12h30 et de 13h30 à 17h30 *(dernière entrée à 13h et 17h)*
> *Fermé le mardi***> Accès PMR :** *oui*

Le Musée des Beaux-Arts invite l'artiste italienne **Raffaella Crispino** à développer un projet autour de *L'Abdication de Charles Quint*, une toile monumentale de l'artiste Louis Gallait qui au milieu du 19e siècle, fit un étonnant voyage en train à travers une partie de l'Europe.

Au-delà de ce périple ferroviaire, ce tableau, qui renvoie à l'un des premiers empires globalisés, est l'occasion d'évoquer des questions d'actualité chères à l'artiste, comme la mondialisation et le colonialisme. De références historiques en associations libres et poétiques, l'artiste emmène le visiteur dans un voyage parsemé de récits multiples où il est question de graines, de plantes et de sorcières.

En réponse aux créations de Raffaella Crispino, les conservateurs du musée ont sélectionné une série d'œuvres issues des collections qui ponctuent le parcours, toujours avec la même envie d'inscrire le patrimoine du musée dans le monde actuel.

À l'occasion de la triennale BORDER, l'artiste a créé un drapeau qui flotte au-dessus du bâtiment signé Victor Horta.

4/ Musée de Folklore et des Imaginaires (MuFIm)

Réduit des Sions, 36
> *de* **9h30** *à* **12h30** *et de* **13h30** *à* **17h30** *(dernière entrée à 13h et 17h)*
> *Fermé le mardi*
> Accès PMR : *non*

Dans le cadre de BORDER, quatre artistes sont invités à dialoguer avec les objets et documents folkloriques et ethnographiques. Avec humour et sensibilité, ils relient les collections à des problématiques sociales actuelles et encouragent une visite active et critique, nous incitant à nous pencher sur ce qui nous relie, ce que l'on partage, que ce soit sur le plan symbolique, imaginaire ou très concret dans le cas, par exemple d'Emmanuel Bayon.

À l'occasion de la triennale BORDER, **Emmanuel Bayon** produit une grande girouette *Frontière* composée de pièces d'acier représentant la frontière franco-italienne, l'Angleterre et la côte d'Opale. La pièce centrale de la girouette, cette zébrure rouge, tantôt frontière, tantôt trajectoire est basée sur un déséquilibre et surmontée de points cardinaux qui ne remplissent pas leur mission. La girouette, traditionnellement utilisée pour se situer dans l'espace, devient un instrument lapidaire, désorganisé, livrant le voyageur au hasard de sa rencontre. Elle raconte l'espace commun mis en lambeaux par des politiques sécuritaires qui plongent les personnes en exil dans la précarité, l'incertitude totale de leur destination. Cette girouette, plantée dans le jardin du musée fera désormais partie des collections.
Ailleurs dans le musée, Emmanuel Bayon, surnommé *le réparateur des rues* ou Manu Tention, poursuit son travail de soigneur de biens publics. Avec de nouvelles créations (réparations de porcelaine et de pièces textiles) et les traces de travaux réalisés dans différentes villes dont Tournai, il attire ingénieusement l'attention sur des zones oubliées et invite à prendre soin du collectif. Un travail sur ce qui se passe en marge de nos perceptions également conduit, à leur façon, par le duo Vincen Beeckman et Kasper Demeulemeester.

Depuis 2018, le photographe **Vincen Beeckman** rencontre et photographie régulièrement des habitants du quartier social du Maroc situé en périphérie de Tournai. Il y associe depuis 2021 l'artiste **Kasper Demeulemeester**. La confiance acquise au fil du temps, fait de chaque image un témoignage significatif de la personnalité des modèles, l'éclosion dans la relation d'un moment de pure vérité. Prenant la forme d'un *work in* progress, les photographies issues de la seconde étape de ce travail de longue haleine seront dévoilées progressivement au cours de la triennale, l'occasion de revernir cette section des expositions avec les habitants du quartier du Maroc.

Dans les œuvres d'art visuel de la série *Gender Blues* (2022), **Various Artists** explorent le protocole par lequel les villes nomment leurs rues d'après des personnes d'importance historique : majoritairement des hommes. Il y a environ deux siècles, les communes ont commencé à renommer leurs rues d'après les noms de citoyens célèbres, de personnalités nationales ou régionales et, dans certains cas, de réputation internationale. À l'époque, les femmes étaient généralement exclues de la procédure pour élire ou être élues. Plus de 200 ans plus tard, les voiries portent encore majoritairement des noms d'hommes. Sur le territoire de Tournai représenté sur deux assiettes, il y a 262 rues portant des noms de personnes, dont seulement 17 sont des femmes, soit 6,5%. Une troisième assiette produite pour BORDER montre les rues qui portent le nom de voies d'eau.
La réalisation de ces assiettes a été confiée à Christelle Perrier, *Au Bleu d'Arras*, artisane créatrice perpétuant la tradition du bleu de cobalt, s'inspirant de la porcelaine d'Arras, proche de celle de Tournai.
En avril 2022, la même démarche de création avait été entreprise pour la ville d'Arras dans le cadre du festival d'art contemporain Appel d'air.

Dans un jeu plus poétique, **Mohammed Alani** entre en dialogue avec plusieurs espaces du musée. Dans son travail de sculpture, il s'empare d'objets quotidiens qu'il détourne et déconstruit. Par touches, il produit des assemblages d'un surréalisme ludique, qui se jouent alors des habitudes et poussent à s'interroger avec le sourire sur la relativité des perceptions. Quelles sont les limites dans lesquelles un objet demeure reconnaissable ? Qu'avons-nous perdu l'habitude d'observer ? Une façon de se laisser surprendre et d'exercer le regard et l'esprit à la souplesse.

5/ Le Grand Large-Territoire de la pensée

Chaque drapeau de la collection *Le Grand Large, Territoire de la Pensée* est en dialogue étroit avec une lithographie. Fixe et immuable, elle est à la fois le repère et le point d'ancrage d'une exploration potentielle. Pliée, à l'instar d'une carte géographique, elle invite à découvrir le « territoire de la pensée » de chacun.e.s des artistes, la singularité de leur regard sur le monde. La collection du Grand Large a été conçue comme une œuvre évolutive dans le cadre de Mons, capitale européenne de la culture en 2015. Pour l'édition tournaisienne deux lithographies et deux drapeaux ont été spécialement conçus dans le cadre de BORDER par **Priscilla Beccari et Emmanuel Bayon**.

L'exposition rend également hommage à deux artistes majeurs disparus depuis leur participation à ce projet, **Jacques Lizène** (1946-2021) et **Lawrence Weiner** (1942-2021).

Le Carillon de Tournai a révélé de superbes fresques murales et un carrelage géométrique qui ont été conçu en 1928 par l'architecte Henry Lacoste, l'année même de la naissance de l'artiste minimaliste américain **Sol LeWitt**, dont le drapeau conçu en l'an 2000 pour World Wild Flags, véritable signature de l'artiste, se devait d'être déployé à cette occasion.

Bruno Robbe et Daniel Dutrieux - Juin 2022

Artistes de la collections Le Grand Large – Territoire de la Pensée et des collections du drapeaux Words on Flags et World Wide Flags *:*

Mohammed Alani, Robert Barry, Emmanuel Bayon, Boris Beaucarne, Priscilla Beccari, Jean Sylvain Bieth, Jean-Marc Bustamante, Charley Case, Jacques Charlier, Thomas A Clark, Brigitte Closset, François Curlet, Édith Dekyndt, Luc Deleu, Peter Downsbrough, Daniel Dutrieux, Francis Edeline, Jot Fau, Benoit Felix, Peter Fend, Michel François, John Furnival, Teun Hocks, Pierre Houcmant, Joël Hubaut, Damien Hustinx, Babis Kandilaptis, Costa Lefkochir, Michel Leonardi, Sol LeWitt, Jacques Lizène, Emilio López-Menchero, Patrick Merckaert, Pieter Laurens Mol, Jean-Marie Mahieu, Benjamin Monti, Jean-François Octave, Pol Piérart, Léopold Plomteux, Jean-Pierre Ransonnet, Roger Raveel, Sam Samore, Françoise Schein, Jose Maria Sicilia, Peter Stampfli, Walter Swennen, David Tremlett, Guy Vandeloise, Hendri van der Putten, Benoît Van Innis, Ben Vautier, Angel Vergara, Bernard Villers, Lawrence Weiner, Léon Wuidar

© Gordon War, 2022 – Vue de l'exposition Le Grand Large – Territoire de la Pensée à Tournai

6/ Programme d'activités

Un programme d'activités diverses tout au long de l'été ! Des visites, concerts, conférences, balades, débats, nocturnes et stages pour faire l'expérience des frontières qui nous entourent, les comprendre, les interroger, les repousser, les élargir…

Ouverture des expositions en musique
SAM 18/06, de 14h à 17h30. Drink au MuFIm à 18h
Entrée libre dans les musées et sur réservation au Carillon
Pour l'ouverture de la triennale, les lieux d'exposition sont accessibles toute l'après-midi gratuitement (de 14h à 17h30).
À 16h30 au Musée de Folklore et des Imaginaires, le duo Kamal et Adil du Groupe Tarab Med', vous propose un voyage musical entre les rives de la méditerranée. Au son du Oud et des percussions venez découvrir une multitude de chants d'ici et d'ailleurs !

Conférence-débat – Refugees welcome ? Penser les frontières du départ à l'accueil des migrants
LUN 20/06, 18h, au Carillon
Avec Julia van Dessel et Antoine Roblain
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be
Antoine Roblain est professeur en psychologie des migrations à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Il travaille au Centre de Psychologie sociale et interculturelle où il poursuit des recherches sur les trajectoires de vie des personnes migrantes à travers une perspective psychosociologique. Ses intérêts de recherche se portent également sur les déterminants des attitudes envers l'immigration au sein des sociétés européennes et des mobilisations sociales en soutien aux personnes migrantes en Belgique. Sur base de ses travaux empiriques, il discute et analyse notamment le rôle de la vulnérabilité perçue et des sentiments de menace engendrés par l'immigration sur les attitudes des populations européennes envers l'accueil de nouvelles personnes migrantes.
Julia Van Dessel est doctorante en science politique à l'ULB, où elle est associée au Groupe de Recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Egalité (GERME) et l'unité de Recherche et Enseignement en Politique Internationale (REPI). Sa thèse en cours consiste à analyser le processus d'externalisation des frontières européennes en Afrique de l'Ouest, en prenant pour objet d'étude les « campagnes d'information et de sensibilisation » sur la migration irrégulière financées par l'Union européenne au Niger et au Sénégal. Dans ce cadre, elle s'intéresse aux récits et imaginaires entourant la migration dans les sociétés africaines, aux différents facteurs qui poussent les individus au départ, et aux dispositifs de contrôle auxquels ces derniers sont confrontés tout au long de leurs parcours d'exil.

Atelier d'écriture BORDER…Line, pour tous les fadas de caractères
MAR 28/06 > VEN 1/07, de 10h à 16h (pause à midi), au MuFIm
Avec Christine Mordant
Collaboration : Secteur Education permanente (Hainaut Culture Tourisme)
Gratuit - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be
Est-ce *folie* d'imaginer des *lignes* écrites par vous en dépit, en défi des *frontières* quelles qu'elles soient ? Que nenni ! Ce ne sera que plaisir de plumes au sein de l'Atelier d'écriture

proposé au MuFIm, accessible à tous les fadas de caractères ! 4 jours pour (s) écrire, (se) parler, (se) raconter, (se) découvrir. Soi, l'autre et le MuFIm bien sûr, par le biais d'activités, de mises en situation individuelles ou collectives qui invitent à l'expression créative.
Les textes de l'atelier pourront faire l'objet d'une publication mise à la disposition des visiteurs du MuFIm durant la Triennale

Cinéma – Ailleurs, Partout de Vivianne Perelmuter et Isabelle Ingold (2020)
JEU 14/07, 19h, en art et essai à Imagix
Un jeune homme, dans une chambre quelque part en Angleterre. Un écran d'ordinateur, des images des quatre coins du monde. On traverse les frontières en un clic, tandis que le récit d'un autre voyage nous parvient par bribes, celui de Shahin, un iranien de 20 ans qui a fui, seul, son pays.
Rencontre avec les réalisatrices à l'issue de la séance.
Partenariat : maison de la culture de Tournai
9,80€ - infos www.maisonculturetournai.com / réservation www.imagix.be

Bluewalks – Balade le long de l'Escaut, à la découverte de l'art public
VEN 1/07, 18h, départ devant la Naïade (sur le Pont-à-pont)
Avec Robin Legge et Jeanne Delmotte
Collaboration : Eurométropole – Lille, Courtrai, Tournai
Gratuit - infos et réservations www.espacebleu.eu
Les œuvres d'art public, bien présentes le long de l'Escaut, témoignent de l'histoire des abords de ce cours d'eau qui porta le développement économique de la ville, tour à tour voie de communication et frontière naturelle. Les œuvres évoquent personnages historiques, histoires industrielles, tragiques et pittoresques, créatures mythologiques.

Concert - Festival Contrastes : concert itinérant Transylvanie (Lajtha, Enescu)
SAM 2/07, 18h, Le Carillon, MuFIm, TAMAT
Dracula, les vieux châteaux… Loin de ces stéréotypes, découvrez les Nuits en Transylvanie de Laszlo Lajtha, un récital de cimbalom, et l'octuor monumental d'Enescu. Une soirée itinérante dans les lieux investis par la triennale d'art contemporain BORDER : le Musée de Folklore et des Imaginaires, Le Carillon et TAMAT.
8, 10€ - infos et réservation www.festivalcontrastes.be - info@festivalcontrastes.be +32 472 490 896

Visite guidée – BORDER et art textile à TAMAT : une lecture inédite des œuvres
DIM 3/07, 11h, au Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles (TAMAT)
Avec Béatrice Pennant et Robin Legge
D'hier à aujourd'hui, l'art textile et la tapisserie révèlent des messages forts d'identité, de frontière, de liberté… À découvrir au travers d'un parcours inédit associant les collections de TAMAT et les créations d'artistes contemporains dont le styliste plasticien Olivier Reman.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Circuit VTT (20km) – Bornes-frontières d'Ancien régime. À la découverte des limites occidentales de la commune de Tournai et du Tournaisis
DIM 3/07, de 14h à 17h, départ sur la place de l'Évêché (Tournai)
Avec Florian Mariage
Une frontière est une pure construction territoriale qui peut prendre de nombreuses

dimensions : politique et administrative, religieuse, économique, culturelle et linguistique… Ces frontières ne sont pas figées : elles évoluent dans le temps en fonction de multiples contingences locales et internationales. Mais que reste-t-il du tracé des frontières d'Ancien régime aujourd'hui, après des siècles de redécoupage, annexions, fusions, élargissements ? Après la création des Etats-Nations ? Les sources écrites anciennes, les cartes depuis le XVIIe siècle, et surtout quelques éléments de petit patrimoine disséminés dans le paysage permettent de redessiner ce qui fut longtemps la frontière d'entre la commune de Tournai – sa banlieue – et la province de Tournaisis, qui en était distincte politiquement. De Tournai à Froidmont, en passant par Chercq, Ere, Orcq et Froyennes, cette balade à travers les chemins de l'ouest du grand Tournai sera l'occasion de redécouvrir des témoins oubliés et de raconter la petite et grande histoire de cette frontière territoriale.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Stages artistiques – Université d'été de Wallonie Picarde
LUN 4/07 > SAM 9/07, de 9h à 17h, à l'École des Arts (rue de l'Hôpital Notre Dame, 13)
Animation, céramique, dessin numérique, mix media, peinture, photographie, textile
140, 220€ - infos et réservation uewp.be@gmail.com

Visite guidée – Sculpteur de la nature humaine - Guillaume Charlier dans les collections du Musée des Beaux-Arts
DIM 17/07, 15h, Musée des Beaux-Arts
Avec Magali Vangilbergen
À la fois spectateur et acteur d'un monde en mutation, le sculpteur Guillaume Charlier cherche à restituer la condition humaine dans sa vérité la plus profonde. Découvrez son travail à travers un parcours au Musée des Beaux-Arts qui conserve le plus bel ensemble de ses œuvres.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Visite guidée – Bléharies, vitrine de la reconstruction à la frontière franco-belge
SAM 13/08, 14h, départ devant l'église Saint-Aybert de Bléharies
Avec Edwige Colin et Marie Delerive
Au sortir de la première guerre mondiale, la reconstruction de l'église de Bléharies par Lacoste s'inscrit dans un vaste projet urbanistique partiellement achevé.
L'architecte met ici en œuvre des techniques novatrices comme l'utilisation du béton armé, et multiplie les inspirations artistiques, créant une « œuvre syncrétique » d'une grande originalité.
Collaboration : Cercle d'Histoire Locale de Brunehaut
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

WEEKEND SUR L'ARCHITECTE HENRY LACOSTE DANS LE TOURNAISIS

Visite guidée – L'architecture d'Henry Lacoste, l'Art Déco et le modernisme au Cimetière du Sud
DIM 14/08, 11h, 135 Ch. de Willemeau
Avec Jacky Legge
L'architecte Henry Lacoste (1885, Tournai - 1968, Bruxelles) s'est illustré dans l'architecture funéraire en Belgique et en France. Au Cimetière du Sud de Tournai, outre le pavillon d'accueil, il a signé plusieurs monuments imposants. De style moderniste, sa tombe familiale

est bordée de tombes réalisées par les grands noms de l'Art Déco et du modernisme, représentatives de la richesse patrimoniale de la nécropole.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Visite guidée – L'architecture d'Henry Lacoste à Tournai
DIM 14/08, 15h, départ devant le MBA
Avec Robin Legge
Henry Lacoste nait à Tournai en 1885 dans une famille d'artisans ferronniers dont les ateliers sont alors installés au Quai Dumon. Après de longues études à Lille, Bruxelles et Paris, qui le conduiront sur des chantiers archéologiques à Delphes et en Syrie, Henry Lacoste est chargé de la reconstruction de Bléharies à la suite des ravages de la guerre 14-18. Sa formation et ses voyages lui inculquent le goût des formes architecturales archéologiques qu'il synthétise dans une approche presque merveilleuse des volumes et motifs, en rupture avec le nationalisme de son temps. Henry Lacoste, bien qu'innovant par l'utilisation du béton et de l'acier, gardera de son milieu familial une inclinaison pour le travail artisanal qu'il valorise, notamment dans l'immeuble Le Carillon, sur la Grand Place de Tournai, à travers les lustres, la porte en bronze et la taille de la pierre.
Henry Lacoste s'illustre principalement en France et en Belgique, aussi bien dans l'architecture civile que religieuse et funéraire. Son œuvre, par la synthèse d'influences diverses antiques et modernes, est marquante par son originalité, son humour et sa force expressive. Érigées sur des vestiges historiques, la maison du peintre Léonce Pion (1935) et la brasserie Le Carillon (1939) en sont exemplaires, amenant les questions de la commande et de la liberté artistique.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Nuit au musée : musique, produits locaux, jeux et animations
SAM 20/08, dès 17h30, MuFIm
Gratuit – infos www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Visite guidée – L'Escaut, agent du développement industriel et artistique de Tournai
DIM 21/08, 15h, MuFIm
Avec Jacky Legge
Une exploration du patrimoine et du développement industriel et artistique de Tournai, au départ du plan relief de la ville conservé au Musée de Folklore et des Imaginaires. Copie d'une maquette commandée par Louis XIV (Musée des Beaux-Arts de Lille), ce plan relief offre un instantané de la situation urbanistique de Tournai au XVIIe siècle et témoigne de son organisation autour d'un axe central : l'Escaut. Tour à tour frontière et voie de communication, l'Escaut et les bâtiments qui le bordent nous permettent de remonter le fil du développement économique de la ville au cours des siècles.
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be – info@triennaleintersections.be

Maisons d'écriture
SAM 27/08, 15h, au Carillon
Auteurs : Christine Van Acker : Murs porteurs – Axel Cornil : La Maison – Éric Piette : Rien ici n'arrête la lumière - Musicien : Hervé Douchy, violoncelle avec les suites de Bach.
Organisation : Les Rencontres Inattendues, la Maison Losseau
Prix : 12€, pass Intersections inclus (4 lieux, valable jusqu'au 11/09) - infos et réservation :

www.lesinattendues.be - billetterie@maisonculturetournai.com +32(0)69 25 30 80

Trois auteurs hainuyers pour trois textes relatifs aux lieux où affleure l'écriture, une plasticienne inspirée pour les illustrations, une résidence enrichissante et un musicien vous emmène dans les dédales de leurs maisons d'écriture.
On peut se contenter de trois fois rien, pour écrire : un clavier, quelques feuilles, un peu d'encre… cela ne prend guère de place et se transporte aisément n'importe où.
Pas sûr pourtant que l'expression « n'importe où » convienne. L'autrice, l'auteur ont besoin de trouver, là où ils écrivent, une atmosphère propice ; de s'y sentir sinon tranquilles, au moins susceptibles de féconder cette intranquillité qui les taraude. Peu importe si, en fait de maison, il s'agit d'un studio, d'un bureau emprunté, de cette chambre de résidence (on trouvera au logis, selon Bachelard, le fantôme de la maison d'enfance et la promesse de la maison ultime) … Certains s'y enferment en forçats, d'autres conçoivent leur lieu de façon ludique ; ils y cherchent le confort, la neutralité ou l'aménagent comme un prolongement de leur univers mental… Toujours, le lieu de l'écriture entre en résonance avec ce qui s'écrit. Le décor pose les conditions de l'imagination, de la rêverie en action, en un mot de la création.
L'ouvrage créé en période de confinement lors d'une résidence d'écriture à la Maison Losseau à Mons est illustré par Claire Ducène et conçu graphiquement par Bruno Robbe
Christine Van Acker est autrice et réalisatrice radio. Elle collabore régulièrement aux émissions Par Ouï Dire et Façons de voir, sur la Première, RTBF. Elle anime également des ateliers d'écriture aux thématiques variées où la science se marie avec la littérature, où l'écriture se conjugue avec l'expérience, où l'acte se joint à la parole, où l'appropriation de sa singularité par chacun.e ouvre les voies de leur émancipation.
Axel Cornil est comédien, auteur, metteur en scène. Il considère l'art, plus particulièrement l'écriture, comme tout à fait impudique et amoral, il aime piller les mythes et dépecer les vieilles histoires.
Éric Piette est un poète belge, né à Charleroi en 1983. Son œuvre débute en 2011 avec un premier livre, Voz, largement salué par la critique et récompensé par deux prix littéraires, puis un second, L'Impossible Nudité, en 2014.
Hervé Douchy est violoncelliste spécialisé en musique ancienne.
Il se produit comme continuiste tant en Belgique qu'à l'étranger dans de nombreux ensembles dont principalement le Poème Harmonique, Il Gardelino, La Pastorella… Il est membre fondateur de l'orchestre baroque les Agrémens et contribue depuis à son développement au travers de nombreuses productions et enregistrements.
Il enseigne aussi la musique de chambre au Conservatoire royal de Mons ainsi que le violoncelle ancien au Conservatoire royal de Bruxelles.

Visite commentée par Laurent Courtens
DIM 28/08, 15h et 17h, au Carillon
Laurent Courtens est historien de l'art, critique d'art et curateur. Il est, à l'ISELP, chargé des podcasts, conférences, rencontres et débats. Il s'intéresse aux articulations entre art et mouvement social, aux héritages coloniaux, à l'élargissement du paradigme humaniste, aux pratiques matérialistes.
Collaboration : Les Rencontres Inattendues
Prix : 12€, pass Intersections inclus (4 lieux) - infos et réservation : www.lesinattendues.be – billetterie@maisonculturetournai.com +32(0)69 25 30 80

Visite guidée – *Circulez y a rien à voir* : la Grand Place reconstruction après-guerre et traces historiques
DIM 4/09, 14h, départ devant le Carillon
Avec Jacky Legge
La Grand Place de Tournai a été presque entièrement détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. La reconstruction d'après-guerre dans un style traditionnel donne une illusion d'authenticité caractéristique d'un projet urbanistique déjà commencé avant la guerre et dont témoigne la façade du Carillon et son pignon à gradins (arch. Henry Lacoste, 1939). D'autres indices de l'histoire de la Grand Place se dissimulent sur les façades, le sol, les enseignes… À découvrir au cours de cette visite *Circulez y a rien à voir* !
Partenariat : maison de la culture de Tournai
5, 8€ - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be

Espace Citoyen de l'Europe
JEU 8/09, 17h, Wap's Hub - Quai Saint-Brice, 35
Un projet collectif qui vous donne la parole et vous met sur un pied d'égalité avec les institutions européennes.
En 2018, le Président français Emmanuel Macron lance l'idée de consultations européennes. Objectif : donner la parole aux citoyens de l'ensemble de l'UE pour recueillir leur avis, leurs opinions et leurs questions sur le futur de l'Europe.
L'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) agit sur le territoire franco-belge depuis 13 ans. Elle se saisit de cette opportunité pour proposer un type de consultation jamais vu encore : transfrontalier (entre France et Belgique) et bilingue (français et néerlandais). A l'image du territoire, dont le socle historique et culturel est commun et fort, ces consultations choisissent de mettre en lumière un bassin de vie partagé, avec des expériences communes et des cultures et pratiques variées. Le résultat : un point de vue innovant et unique sur la question des frontières et de l'Europe.
Organisations : Agence de l'Eurométropole - Lille, Courtrai, Tournai
Gratuit - infos et réservation www.eurometropolis.eu

Visites guidées journées du patrimoine – Le Carillon, une ossature en béton à l'épreuve des bombes
SAM 10 à 10h30 et 15h - DIM 11/09, à 15h, départ devant le MBA
Gratuit - infos et réservation www.triennaleintersections.be - info@triennaleintersections.be
Vers 1928, les brasseries Carbonelle & Dumortier font appel à l'architecte Art Déco Henry Lacoste pour concevoir le café Le Carillon, à l'emplacement de la seconde maison du Bailliage (XVIe). En août 1939, l'établissement est ouvert au public. Il est l'un des rares immeubles de la Grand Place de Tournai à résister aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, grâce à son ossature de béton armé.
La Ville de Tournai impose à l'architecte le respect des formes architecturales archéologiques, notamment pour le pignon. Lacoste apporte des éléments d'inspiration gothique dans la façade et le balcon, dont le dessin affirmé contraste avec le style des maisons voisines.
Il prend davantage de libertés pour la façade arrière du bâtiment, visible depuis le réduit des Sions, rythmée par des trumeaux de briques aux angles arrondis. Il confie au sculpteur français Nathan Imenitoff le dessin du balcon et d'une remarquable porte en bronze, ornée de masques à l'antique.

DIM 11/09 : WEEKEND DE CLÔTURE

Sortie de drapeaux de la plasticienne **Shen Özdemir** aux 4 cortèges et performance d'orgue de barbarie contemporain avec l'artiste **Mathurin Van Heeghe**
La questions « comment puis-je rendre le monde meilleur ? » guide le travail de la plasticienne **Shen Özdemir.** Elle vous invite à découvrir un nouveau folklore qu'elle aime à définir comme « sans frontière ». Inspirés de diverses cultures, ses drapeaux et installations transmettent une série d'émotions positives qui contribuent à notre bonheur dans le monde. Shen Özdemir est artiste complice du Centre de la Marionnette de la FWB / Festival « Géants et minuscules »
L'artiste **Mathurin Van Heeghe** interroge, à travers son *Orgue de Barbarie*, la frontière entre art et artisanat et s'empare des questions de la transmission et de l'échange : deux années de travail en immersion dans un atelier de facture d'orgue ont été nécessaire à la création de cette installation sonore, composée de pièces d'orgue traditionnelles et de tuyaux fabriqués à partir de douilles d'obus sculptées lors de la Première Guerre mondiale.
Infos, lieux et horaires : www.triennaleintersections.be

> Visites guidées tout l'été sur réservation :
- Visite du MuFIm
- Visite du MBA
- Visite de TAMAT
- Visite du Carillon
- Visite sur l'histoire de la Grand Place
- Circuit sur Henry Lacoste, l'Art Déco et le Modernisme à Tournai
- Circuit sur l'art public le long de l'Escaut.

Infos et réservation : info@triennaleintersections.be - www.triennaleintersections.be

7/ Intersections asbl

Partant du constat qu'il existe un manque en termes de propositions artistiques à Tournai durant l'été, l'asbl Intersections - créée par une jeune équipe d'historiens et historiennes de l'art bénévoles - a pour objectif de proposer des connexions, des intersections inédites et singulières entre l'art et le patrimoine historique de la ville par l'invitation d'artistes contemporains.

Pour ce faire, l'asbl Intersections organise une triennale d'art contemporain regroupant des artistes belges et étrangers, émergents et reconnus, durant la période estivale (mi-juin à mi-septembre). Développée en partenariat avec la Ville de Tournai, ses différents musées (communaux et Fédération Wallonie-Bruxelles) et des opérateurs culturels (maison de la culture de Tournai), la triennale se présente sous la forme d'un parcours d'expositions dans plusieurs lieux emblématiques de la ville (musées, écoles d'art, églises, lieux culturels, bâtiments industriels et/ou biens privés). Pour chaque exposition, Intersections cherche à révéler au moins un lieu qui est habituellement inaccessible au public.

Lors de la première triennale organisée par Intersections du 22 juin au 22 septembre 2019, deux artistes belges, Dany Danino et Daniel Locus, ont été invités à porter un regard singulier sur le patrimoine tournaisien ; trois années de travail dans les rues de la ville qui ont

abouti à la diffusion et la production de plus de 500 oeuvres exposées dans 10 lieux phares de la culture locale (musées, église, bâtiments patrimoniaux…). Diverses activités culturelles/artistiques (ateliers, stages, concerts…) et visites ont également été organisées au cours de l'été, en lien avec l'exposition, dans un souci d'interdisciplinarité artistique et de créer des liens dynamiques avec les associations et institutions culturelles locales. L'ensemble des activités d'Intersections en 2019 a attiré plus de 6000 visiteurs.

Chaque triennale a pour but de promouvoir l'art contemporain en le rendant accessible au plus grand nombre, par des outils de médiation spécifiques (guide du visiteur, cahiers pédagogiques pour les publics scolaires, carnet de jeux pour les familles...) ainsi que par les visites guidées, les rencontres d'artistes, les workshops, les animations créatives et pédagogiques, les conférences, les projections de films et reportages... Entre chaque Triennale, l'asbl Intersections poursuit ses missions de sensibilisation des publics aux arts contemporains grâce à l'organisation des « rendez-vous d'Intersections » : un programme d'activités culturelles variées et accessibles telles que des activités créatives pour les enfants et les familles, des stages (stages pour enfants avec l'asbl MôMA et le CEC de la maison de la culture de Tournai ; stages pour adolescents et adultes de l'Université d'Eté de Wallonie-Picarde), des projections de films autour de l'art, des conférences-débat, un programme de visites guidées (musées et expositions ; espace et art publics ; parcours-découvertes de styles architecturaux ; découverte participative des grand et petit patrimoines des différents quartiers de la ville) ou encore l'organisation de courtes expositions thématiques (soit organisées par l'asbl, soit sur demande de la Ville, de festivals régionaux, d'opérateurs culturels,...).

L'équipe organisatrice d'Intersections est constituée de :
Robin Legge (historien de l'art et du patrimoine, chargé de cours à l'ESA Académie des Beaux-Arts de Tournai et responsable des collections du Musée des arts de la Marionnette FWB) - coordinateur et commissaire des expositions

Jeanne Delmotte (formée en communication/animation socioculturelle, diplômée du master en Arts du spectacle, ULB) - chargée de production et relations publiques

Jeanne François (historienne de l'art, coordinatrice du Tournai Ramdam festival et du festival Les Rencontres Inattendues - philosophie et musique) - coordinatrice et commissaire des expositions

Informations :
Jeanne Delmotte
+32(0)493 54 63 95
jeannedelmotte@triennaleintersections.be

Infos et visuels : https://triennaleintersections.be/presse/